

INTRODUCTION

Un cours sur l'Église au CIF	2
L'Église fait partie de la foi chrétienne	2
Nous avons rencontré Jésus-Christ par l'intermédiaire de l'Église	2
Les premiers chrétiens ont mis l'Église dans leur confession de foi	2
Un modèle pour la théologie : un dialogue de Jésus avec ses disciples Mat 16, 13-16 (Marc 8, 27-29 ; Luc 9, 18-20)	2
Une question théologique.....	2
Une interrogation circonstanciée.....	3
Une première série de réponses reçues d'autres	3
Une parole de foi	3
Les ressources de la tradition chrétienne pour parler de l'Église.....	3
Des ressources variées.....	3
L'Écriture	3
La tradition	3
La liturgie.....	4
Les pratiques chrétiennes	4
L'enseignement du Magistère,.....	4
La réflexion des théologiens.....	4
L'importance du Concile Vatican II	4
Église de quoi parle-t-on ?	5
Église, Églises, accueillir la polysémie.....	5
Faire mémoire de nos propres lieux d'Église	5
L'Église ou les Églises vues de l'extérieur	5
Le contexte du début du XXI ^e siècle	6
Histoire, sociologie, anthropologie.....	6
Le projet de ce parcours	6
Réfléchir en Église sur la foi de l'Église en l'Église.....	6
Découvrir l'Église	7
Peuple de Dieu.....	7
Corps du Christ	7
Temple de l'Esprit	7
L'Église mystère	7
Plan du parcours.....	8

Un cours sur l'Église au CIF

L'Église fait partie de la foi chrétienne

Le parcours du CIF cherche à redécouvrir la foi chrétienne.

Ce parcours de seconde année va essayer de vous aider à répondre au « comment vivre en chrétien ? »

Mvant de parler de sacrements ou de morale, nous passons un trimestre à réfléchir sur l'Église. Peut-être que pour certains, ce passage obligé n'est pas si évident que cela. Pourquoi donc un parcours sur l'Église au CIF ?

Nous avons rencontré Jésus-Christ par l'intermédiaire de l'Église

Nous-mêmes, nous ne sommes pas venus à Jésus-Christ sans passer par de l'Église. Que les relations que nous entretenons avec l'Église soient bonnes ou moins bonnes, nous sommes obligés de nous rendre compte du rôle important des chrétiens se reconnaissant de l'Église pour notre foi ou notre interrogation.

Les premiers chrétiens ont mis l'Église dans leur confession de foi

L'Église est le lieu où depuis les origines les chrétiens se reconnaissent frères en Jésus-Christ, qu'ils essaient au mieux de faire vivre.

C'est tellement important pour eux qu'au moment des premières confessions de foi formelles, ils ont rajouté l'Église dans le paragraphe sur le Saint Esprit.

« Je crois en l'Esprit saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints »

« Je crois l'Église une, sainte, catholique et apostolique »

Que viennent faire ces affirmations à la suite du Père, du Fils et du Saint-Esprit ? Si l'Église fait partie du credo des chrétiens, c'est que son contenu n'est pas seulement sociologique, quelque chose d'humain qui ne peut qu'exister, mais qu'elle fait partie du mystère même de Dieu ?

Un modèle pour la théologie : un dialogue de Jésus avec ses disciples Mat 16, 13-16

(Marc 8, 27-29 ; Luc 9, 18-20)

Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples :

« Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? »

Ils dirent :

« Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Il leur dit :

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Prenant la parole, Simon-Pierre répondit :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Une question théologique

Être chrétien, c'est considérer que la rencontre et la connaissance de Jésus-Christ nous met en mouvement, que ce mouvement soit surtout marqué par le doute, ou qu'il soit beaucoup plus serein, voire enthousiaste. La réflexion en groupe sur cette expérience de Jésus-Christ et sa mise en mot font partie de l'expérience proposée par la rencontre de Jésus : c'est ce qu'on appelle la théologie.

Dans cette scène de l'Évangile, Jésus-Christ pose une question importante sur sa propre personne à ceux qui sont avec lui à ce moment-là, qui ont quitté la Galilée, qui ont interrompu leur vie pour le suivre, au moins pour quelques temps.

Remarquer cependant que Jésus la pose avec distance : « qui est le Fils de l'homme ? ». Il ne parle pas de lui à la première personne, pour éviter que l'affectivité, le relationnel, prenne le dessus sur l'importance théologique de la question.

Une interrogation circonstanciée

Nous avons dans ce texte une indication de lieu. Si en plus on suit l'ensemble de l'Évangile, on situe la scène dans le déroulement d'une histoire. Une question théologique ne se pose que dans un contexte précis. Il n'y a pas de réponse absolue pour toujours et pour toutes les circonstances.

Une première série de réponses reçues d'autres

Ce que les autres disent à propos de la question théologique posée est très important. C'est ce qui va constituer une sorte de « trousse à outils » pour discuter, pour avancer dans une question délicate.

Nous sommes les héritiers de toute une histoire, il nous faut puiser à cette source pour avancer dans notre propre réflexion.

Ici les disciples vont puiser à ce que disent les gens, dont certains ne croient pas en Jésus, d'autres s'interrogent, d'autres ont une certaine foi.

D'autres gens autour de nous ont des choses à dire : il nous faut recevoir leurs options, nous laisser déplacer par elles, pour être mieux capable de formuler ce qui sera notre propre foi.

Une parole de foi

Cependant, tout ce travail peut déboucher sur une parole de foi, qui sera personnelle.

Une parole de foi n'est pas une certitude, mais une parole qui met en mouvement, qui donne un sens à notre vie, malgré sa précarité.

Au cours de ce trimestre de cours, donc, nous essaierons de faire un parcours de théologie et nous poserons la question « pour vous, qu'est-ce que l'Église ? ».

Avant de pouvoir donner notre propre réponse, nous interrogerons « les hommes », non croyants, et également les croyants qui nous ont précédés, pour avoir une méthode que nous qualifions de « théologique ».

Les ressources de la tradition chrétienne pour parler de l'Église

Des ressources variées

L'Écriture

La première des sources. Il y a dans le nouveau Testament quelques textes où on parle explicitement de l'Église : les Actes des Apôtres, les épîtres, l'Apocalypse. Mais, même lorsqu'un texte ne parle pas explicitement d'Église, il peut nous aider à réfléchir sur l'Église. Vous chercherez ce genre d'éclairage en travail de groupe en lisant l'épisode de la Samaritaine dans l'Évangile de Jean.

La tradition

Un ensemble qui comprend ce que l'Église a accumulé comme compréhension de la foi chrétienne au cours des siècles. Les écrits de Pères de l'Église (Augustin, ...), des grands théologiens du Moyen-Âge (Saint Thomas d'Aquin...) font partie de la tradition. Lors d'une des séances de travail en groupe, vous travaillerez sur une homélie d'Augustin.

La liturgie

Un ensemble de prières du peuple de Dieu, des rites et des paroles, qui sont consignées dans des missels : la liturgie des Heures, des textes pour les lectures, des préfaces, des prières eucharistiques, des oraisons... La liturgie est une source très importante pour la théologie. Un vieil adage de l'Église affirme « *lex orandi, lex credendi* » : ce que l'on prie, c'est ce que l'on croit.

Les pratiques chrétiennes

Mais les pratiques chrétiennes sont plus vastes que la simple liturgie : il y a toutes les **autres pratiques priantes** (rosaires, pèlerinages, bénédiction de la table...), les **pratiques d'évangélisation et de transmission** de la foi, le **vivre ensemble** des chrétiens, les **pratiques sociales ou charitables**... Toutes ces pratiques nous disent quelque chose de ce qu'est l'Église.

L'enseignement du Magistère,

Ce que l'Église nous transmet par des voies officielles, institutionnelles. En premier lieu les enseignements des **Conciles**, et puis également les textes des papes, des évêques dans certaines circonstances, les synodes...

La réflexion des théologiens.

Ces théologiens nous ont offert des synthèses ; également ils font avancer l'Église sur sa réflexion sur elle-même. Parmi ces théologiens, ceux issus des traditions orthodoxe et réformé peuvent nous donner des éclairages particuliers. Lors de la dernière séance de travail en groupe, vous travaillerez sur un texte de Geneviève Comeau, une théologienne contemporaine.

L'importance du Concile Vatican II

Nous avons parlé du Magistère. L'élément le plus important du Magistère est constitué de l'ensemble des textes des Conciles. En ce qui concerne l'Église, le concile Vatican II est particulièrement important.

Film Église : 5 minutes.

Le concile Vatican II a été le grand événement dans l'Église du XX^e siècle. Il s'est réuni en quatre sessions, entre 1962 et 1965. À la fois il est récent. À la fois il s'est tenu dans un contexte radicalement différent du nôtre : optimisme des trente glorieuses, monde euro-centré, guerre froide et présence du marxisme, informatique totalement inconnue, communications difficiles, ... Il a rassemblé près de 3000 évêques et supérieurs religieux, en principe venant du monde entier. Cependant, la plupart de ceux qui ont vraiment eu de l'influence étaient d'origine européenne ou nord-américaine. Les débats ont eu lieu en latin. Dans la première partie du XX^e siècle, le monde avait affronté des crises multiples (guerres mondiales, totalitarismes, ...) qui avaient également secoué l'Église. Par ailleurs, on observe à cette période un grand renouveau de la vie liturgique, dont nous avons dit l'importance pour la vie de l'Église, et une redécouverte des trésors anciens, en particulier la théologie des Pères de l'Église qui avait été un peu oubliée. Voir également à cette époque la vitalité de la théologie en mondes protestant et orthodoxe.

Le Concile a largement débattu de questions qui concernent l'Église en tant que réflexion théologique et également en tant qu'elle est présente dans le monde. Cardinal Suenens : « Église, que dis-tu de toi-même ? »

Ce concile a été convoqué alors qu'on ne percevait pas une situation d'urgence sur un point précis. Sa mission était résumée par le terme « *aggiornamento* ». Il s'agissait de réfléchir à ce

qui interrogeait l'Église dans la situation particulière du XX^e siècle, et sur les façons dont la foi chrétienne devait réagir.

Le concile effectue un travail de discernement dans cette vitalité de la foi, pour nous proposer des textes qui peuvent servir de balises pour avancer dans de nouvelles situations. Mais il ne faudra jamais oublier qu'il s'agit de textes du magistère, et dans un langage souvent daté.

Quatre grandes constitutions ont été promulguées : Dei verbum, sur la parole de Dieu; Lumen gentium, constitution sur l'Église et Gaudium et spes, constitution pastorale sur l'Église de ce temps; Sacrosanctum concilium, sur la liturgie.

Église de quoi parle-t-on ?

Église, Églises, accueillir la polysémie

Lorsqu'on dit Église, on peut dire différentes choses.

On peut parler d'un bâtiment : dans ce cas, on écrira église, sans majuscule.

Ensuite, il y a tous les termes qui se réfèrent au rassemblement des chrétiens.

- Le plus large, c'est l'Église comme le rassemblement, l'assemblée, l'ensemble de « tous ceux qui sont au Seigneur ». Cela ne dit rien d'une attache confessionnelle quelconque.
- On peut ensuite parler des Églises, comme les réalités historiques constituées : l'Église catholique romaine, les Églises orthodoxes, les Églises issues de la Réforme.
- Lorsqu'on parle de l'Église, chacun risque de parler de sa propre Église. Donc, souvent, lorsqu'on dit Église on parle de l'Église catholique romaine, voire de sa hiérarchie vaticane.
- Enfin, l'Église en un lieu, cela peut être le diocèse, ou la paroisse.

Cette pluralité de sens est bonne : car si les sens sont différents, ils disent tous quelque chose de l'Église.

Ils nous disent également que l'Église est un mystère, en ce sens qu'elle n'est pas vraiment évidente à cerner.

Faire mémoire de nos propres lieux d'Église

Nous même, nous avons des expériences humaines qui nous font sentir que parfois, l'Église est là. À quoi reconnaissons-nous l'Église ? Le Seigneur nous l'a promis : « lorsque deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai présent au milieu d'eux ». L'Église se réalise dans l'événement de l'assemblée de ceux qui sont réunis au nom de Jésus-Christ.

Je vous invite à essayer de vous souvenir de telles expériences de l'Église : est-ce que ce sera un pèlerinage ? un partage autour de la Parole ? une célébration de mariage ou des obsèques ? un engagement partagé auprès des migrants ?

L'Église ou les Églises vues de l'extérieur

En France, pays qui reste de tradition catholique romaine, lorsque des médias ou des ouvrages parlent de l'Église, ils parlent de l'Église catholique romaine, et souvent même de sa hiérarchie ou de son magistère.

Le contexte du début du XXI^e siècle

- Individualisation du croire, la foi est une affaire personnelle → pourquoi une Église ?
- Défiance envers les institutions : chacun choisit qui il veut être, il n'a pas à recevoir sa foi et encore moins sa façon de vivre d'une Église.
- Les individus, mobiles, construisent leur vie dans un souci de cohérence personnelle.
- Appartenances fluides : chacun a ses propres communautés, ses collectifs multiples et changeants.
- Fragilisation de l'institution ecclésiale du fait de « crises » multiples : baisse du nombre de prêtres, crise de l'autorité, et actuellement scandales touchant des prêtres.
- Importance renouvelée de la notion de religion, et de vie spirituelle.

Histoire, sociologie, anthropologie...

L'Église est dans le monde, c'est une réalité sociale du monde. En théologie, on dit que l'Église est historique, c'est-à-dire qu'elle se situe dans l'histoire des hommes. Même si pour la foi, cela ne suffit pas à penser l'Église, l'aspect social fait partie de la nature même de l'Église et on ne peut donc pas l'éviter dans une réflexion théologique. Il nous faudra nous intéresser à la façon dont l'Église est présente dans le monde, à ses types de sociabilité, à ses structures, à ses actions en tant qu'Église. La théologie de l'Église a des aspects très concrets.

Puisque l'Église est une donnée sociale, la théologie n'est pas la seule à s'intéresser à l'Église.

L'histoire s'intéresse à l'Église. Les relations avec l'histoire ne sont pas trop difficiles. Les techniques mises en œuvre permettent d'accéder à une meilleure compréhension de l'héritage reçu, du contexte dans lequel il a été élaboré, et donc il y a longtemps que la théologie collabore avec l'histoire.

Mais d'autres disciplines, comme la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie s'intéressent à l'Église.

Ces disciplines (je ne parle pas forcément des chercheurs), en particulier en France, se posent comme « méthodologiquement athée ». Elles ont sur l'Église un regard critique qui parfois peut ne pas être très bienveillant. Elles ignorent tout de la réalité « spirituelle » de l'Église, de sa place dans le dessein de Dieu. Il nous faut donc lire les publications des sociologues ou des anthropologues avec une certaine distance.

Cependant, le regard qu'elles portent sur la façon d'agir des chrétiens dans le monde peut nous ouvrir les yeux sur des choses que nous ne verrions pas forcément. C'est pourquoi, il nous faut apprendre à accueillir les recherches de ces disciplines, même si parfois elles peuvent déranger.

Le projet de ce parcours

Réfléchir en Église sur la foi de l'Église en l'Église

L'écriture, la liturgie, la tradition, l'enseignement du Magistère. Nous nous appuierons essentiellement sur des ressources chrétiennes, mais nous ne refuserons pas les regards extérieurs, nous accepterons de nous ouvrir au pluralisme du monde chrétien.

Cependant, nous nous efforcerons de rester fidèles à l'Église catholique romaine, en ayant pour balise essentiellement l'enseignement du concile Vatican II.

Découvrir l'Église

Peuple de Dieu

L'Église est convoquée et rassemblée par Dieu. Tout à l'heure, j'ai parlé du terme allemand *Kirche*, ceux qui appartiennent au Seigneur. Ici, nous pouvons parler du terme *ekklesia*, qui a donné Église : c'est au début de l'ère chrétienne un terme du monde politique, qui signifie l'assemblée convoquée. En utilisant ce terme, les premiers chrétiens reconnaissaient qu'ils répondaient collectivement à une convocation de Dieu.

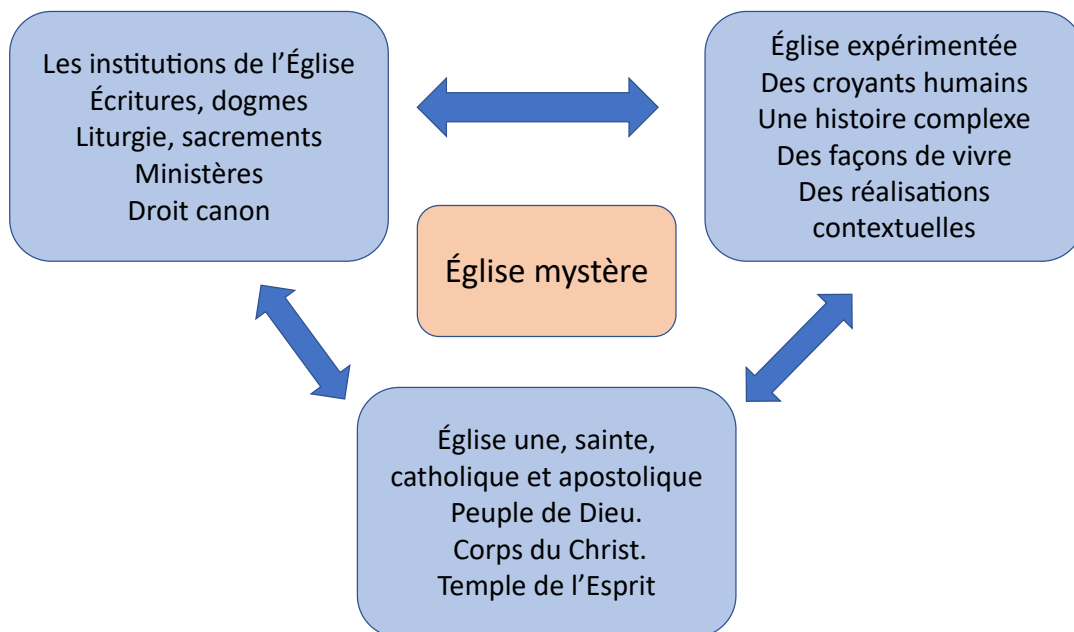
Corps du Christ

L'Église découle de la mission du Fils pour sauver les hommes. Nous approfondirons cela tout au long de notre parcours. Cependant, l'Église n'est pas le Fils. Image paulinienne. Fort lien avec l'eucharistie.

Temple de l'Esprit

L'Église ne peut vivre que parce que l'Esprit la vivifie, suscitant à tout moment les renouveaux nécessaires dans la fidélité à Dieu et au Christ

L'Église mystère



Pour les théologiens, l'Église est une réalité complexe, formée d'aspects très différents, qui peuvent apparaître contradictoires.

Les Pères de l'Église l'ont qualifié de « mystère », au sens grec du terme qui se traduit en latin par sacrement. C'est un mot qu'il faut éviter de traduire par le mot énigme. Le mot représente plutôt une ouverture sur une réalité profonde, inaccessible à l'intelligence humaine en dehors de la révélation. Pour Paul, le mot s'applique aux étapes successives à travers lesquelles le salut annoncé se réalise : la venue du Christ, le temps de l'Église, la consommation des siècles. La connaissance et la contemplation du mystère sont pour Paul l'idéal du chrétien.

L'Église est à la fois visible et invisible. C'est cette double réalité que les livres de théologie cherchent à manifester, parfois de façon un peu obscure.

C'est un organisme visible, une réalité sociétale, dotée de moyens de visibilité sociale.

Mais on ne peut vraiment la comprendre que dans la foi, et grâce à l'Esprit Saint. En effet, elle est également invisible, car elle possède un lien essentiel avec le Christ, mais elle n'est pas le Christ.

Elle est invisible, car ceux qui appartiennent à l'Église sont aussi bien les chrétiens vivants que tous ceux qui nous ont précédés : on parle de communion des saints.

Le travail de réflexion sur l'Église doit donc d'un côté essayer de comprendre ce qu'est l'Église en partant de ses diverses réalisations historiques, et d'un autre porter un regard critique sur ces réalisations, à partir d'une compréhension spirituelle de l'Église comme Église de Dieu, que Paul qualifie de « Corps du Christ ».

L'histoire nous apprend que la réflexion sur l'Église est une tension permanente entre trois pôles, et on ne peut pas parler de l'Église sans les intégrer tous les trois : un pôle de l'Église « idéale », celle qui correspond au projet de Dieu, celle qui est toute belle dans son dessein, qui est sainte, qui vit dans l'unité, en pleine communion avec ce qu'on appelle l'Église du ciel. Et puis l'Église telle qu'elle apparaît dans les faits, mais qui apparaît de deux façons différentes : l'Église existe dans des institutions, qui se sont construites tout au long de l'histoire, alors que les chrétiens ont fait de leur mieux pour obéir au Saint Esprit en fonction des circonstances et du contexte. Mais ne pas se laisser enfermer dans cette Église et ses institutions, il nous faut également connaître l'Église des chrétiens, celle qui se construit jour après jour, qui agit, et qui témoigne de Jésus Christ.

C'est dans cette tension entre ces trois pôles, que nous nous efforcerons de ne jamais oublier, que peut se construire une véritable réflexion théologique sur ce qu'on appelle le mystère de l'Église.

C'est dire si la réhabilitation faite au XX^e siècle du concept de *mystère* pour définir l'Église est théologiquement riche. L'Église est un même temps signe et instrument du salut donné par Christ, rendu actuel par l'Esprit qui anime l'Église.

Plan du parcours

Il s'agit d'un plan en date du 1^{er} octobre, il pourra être modifié.

- 1 octobre Introduction générale
- 8 octobre Le royaume, le monde, l'Église
- 15 octobre Quelques grandes étapes dans l'histoire du christianisme
- 5 novembre Vivre dans un monde pluriel
- 12 novembre Tous prêtres, prophètes et rois : l'Église peuple de Dieu
- 19 Novembre L'Église fait l'eucharistie et l'eucharistie fait l'Église
- 26 novembre Institutions, charismes, événements
- 3 décembre Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême
- 10 décembre L'Église sacrement du Royaume
- 17 décembre Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique

À la fin de la séance, je vous invite à réfléchir pour le début de la semaine suivante :

- Qu'est-ce que j'ai découvert ?
- Qu'est-ce qui me déplace ?
- Est-ce que je souhaiterais des précisions ?
- Quelles questions nouvelles ai-je envie d'aborder ?
- Qu'est-ce qui me manque pour avancer ?
- Qu'est-ce que j'ai envie de dire ?